

La quête du Graal

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ DE TOLÉRANCE ET FRATERNITÉ

Avant même de rappeler l'essentiel de la légende, il est demandé, à brûle-pourpoint, ce que le Graal évoque spontanément pour chacun d'entre nous.

Pour la plupart des participants, il s'agit d'une quête sans fin. Chercher sans relâche se comprend parfaitement d'un cherchant tel que le FM. L'absolu de la quête implique donc que ce n'est pas de trouver dont il est question mais de chercher.

S'il y a recherche, dira l'un, c'est que l'on a perdu quelque chose. A quoi l'autre répondra "quand je trouve, je meurs", ou bien, "je trouverai quand je mourrai", pour dire que c'est le cheminement qui est important et non le but.

Un rapide retour à la légende fait préciser que le Graal, récipient dans lequel a été recueilli le sang du Christ, est apporté en France par Marie-Madeleine débarquant en Camargue à la tête des proches du Christ. Cette légende, mise en conte par Chrétien de Troyes au milieu du 12ème siècle a sans doute servi à asseoir la notoriété du christianisme en France par le double effet que pouvait produire le Graal en tant que "contenant" et en tant que "contenu":

- Le contenant, la coupe, pour satisfaire la quête de reliques afin d'animer la foi des pèlerins;
- Le contenu, le sang du sacrifice, pour ajouter du signifiant aux textes sacrés.

La légende tenue pour vraie sert encore aujourd'hui de justification aux descendants des mérovingiens qui se prétendent de la lignée de David par Jésus, époux de Marie-Madeleine enceinte de lui. Le Prieuré de Sion, société secrète remontant à la chute de Dagobert II, entend perpétuer la légitimité de cette descendance dont l'assertion est pour le moins scandaleuse aux yeux de l'Eglise, mais dont l'hypothèse fait de nombreux adeptes.

Pour le FM, la quête du Graal ne serait-elle pas la recherche de son "moi" en tant que contenant et de son "surmoi" en tant que contenu ? Ou encore la recherche de la Parole perdue ?

Autrement dit et dit en trois mots:

- un apprenti : Apprendre à relativiser l'importance de mon "moi".
- un Compagnon: Corriger les insuffisances et les excès de mon "surmoi".
- un Maître : Exhalter les vertus de l'Art royal.